

SALON

FESTIVAL INTERNATIONAL
DE MUSIQUE DE CHAMBRE DE
PROVENCE

INTERNATIONAL
CHAMBER MUSIC FESTIVAL

DU 30 JUILLET AU 8 AOÛT 2017
SALON-DE-PROVENCE
25^e ÉDITION

**LES MEILLEURS SOLISTES AU MONDE
SE RETROUVENT À SALON**

*ET À AIX

SALON (MUSIQUE À L'EMPÉRI)
FONDÉ PAR ERIC LE SAGE, PAUL MEYER, EMMANUEL PAHUD

OUVERTURE **TOUT MOZART**

« Mozart, c'est une pierre de touche du cœur. Si je veux montrer à quelqu'un de cher que je l'aime, je me mets au piano et lui joue une pièce de Mozart ». Ces mots Edwin Fischer, grand interprète de Mozart, expriment un message essentiel. Chaque note écrite par Mozart reflète son tempérament où tendresse et sensibilité se mêlent à la puissance et la virilité avec une richesse d'inspiration et une maîtrise précocement acquise que l'on ne retrouve que chez J.S. Bach. C'est cette capacité à exprimer les pensées les plus profondes avec un minimum de notes, qui rend difficile la bonne exécution de sa musique. Les prouesses techniques sont d'un piètre secours. Seul un cœur qui sait s'é mouvoir peut exprimer une musique qui communique la tendresse. Nul autre compositeur classique n'écrit un mouvement portant l'indication « amoroso » (Andante de la Sonate en si bémol majeur, K 281).

LUNDI 31 JUILLET 2017, 21H
COUR RENAISSANCE - CHÂTEAU DE L'EMPÉRI

DIRECTEURS ARTISTIQUES

ERIC LE SAGE
PAUL MEYER
EMMANUEL PAHUD

PARTENAIRES INSTITUTIONNELS



MÉDIAS



MÉCÈNE



PARTENAIRES



BILLETTERIE ET RENSEIGNEMENTS

FESTIVAL-SALON.FR
THÉÂTRE ARMAND 04 90 56 00 82
THEATRE@SALON-DE-PROVENCE.ORG

LA SPEDIDAM est une société de perception et de distribution qui gère les droits des artistes interprètes en matière d'enregistrement, de diffusion et de réutilisation des prestations enregistrées.

PROGRAMME

Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)

Trio Les Quilles K. 498 (Trio Kegelstatt, 1786)

Paul Meyer clarinette **Marie Chilemme** alto
Éric Le Sage piano

Quatuor pour piano n° 2 et cordes en mi-bémol majeur K. 493 (1786)

Daishin Kashimoto violon **Marie Chilemme** alto
Zvi Plesser violoncelle **Éric Le Sage** piano

pause

Sonate en ré Majeur, K. 311

Henry Kramer piano

Quatuor no 1 en ré majeur pour flûte et cordes K. 285

Emmanuel Pahud flûte **Maja Avramovic** violon
Marie Chilemme alto
Zvi Plesser ou **Claudio Bohórquez** violoncelle

Quintett pour clarinette et cordes K. 581 (1789) (Quintette Stadler)

Paul Meyer clarinette **Daishin Kashimoto** violon
Alexandre Pascal violon **Marie Chilemme** alto
Zvi Plesser violoncelle

Mouvement de Quintette en Fa Majeur Kv Anhang 90

Alexandre Pascal violon **Marie Chilemme** alto
Zvi Plesser violoncelle **Paul Meyer** clarinette
Gilbert Audin basson

PRÉSENTATION

Quelques petites choses que vous ne savez (peut-être) pas sur Mozart

Mozart est né le 27 janvier 1756 à Salzbourg. Enfant surdoué et compositeur hors pair, le "jeune prodige" a fait naître bien des mythes autour de sa personne. Voici 10 (vraies) petites anecdotes sur Mozart.

Comment ne pas fantasmer sur la personnalité de Mozart ? Enfant prodige, mort prématurément à 35 ans, frivole et capricieux... Le génie de la musique suscite encore aujourd'hui l'intérêt de nombreux chercheurs et la fascination du grand public. Saviez-vous que Mozart était franc-maçon, qu'il détestait la noblesse et qu'il n'était pas ennemi avec Salieri?

A 6 ans, vous appreniez à lire, Mozart, lui, composait des menuets

Fils de Léopold Mozart, compositeur et professeur de musique, Mozart baigne dans la musique dès son enfance. Son génie est décelé très tôt : âgé de 3 ans à peine, le jeune Wolfgang a l'oreille absolue et probablement une mémoire eidétique qui lui permet de mémoriser un grand nombre de sons en très peu de temps. Avant d'apprendre à lire, compter ou écrire, Mozart sait déchiffrer une partition et la jouer parfaitement. Sans surprise, le prodige de la musique se met à la composition à 6 ans. Il cherche "des notes qui s'aiment" et écrit ses premières œuvres : cinq menuets, une sonate et un allegro en 1762. Entre ses 7 et 8

ans, Mozart compose plus d'une cinquantaine d'œuvres. A 11 ans, il s'attaque à son premier opéra : *Apollo et Hyacinthus*, qu'il termine le 13 mai 1767...

La flûte enchantée est un opéra maçonnique (oui, Mozart était franc-maçon)

En 1773, Mozart découvre la franc-maçonnerie et le 14 décembre 1784 se fait initier dans la loge de la Bienfaisance. Quand il compose la Flûte Enchantée en 1791, Mozart fréquente depuis plusieurs années ce milieu. Il y trouve une source d'inspiration. Le célèbre opéra est d'ailleurs appelé "opéra maçonnique" car il représente les étapes initiatiques des francs-maçons.

Quand il compose cette œuvre, Mozart crée une double lecture : une pour le profane, inspiré du modèle allemand du Singspiel (sorte d'opéra-comique), l'autre pour l'initié, avec des symboles maçonniques tant dans la musique que dans les personnages et l'histoire.

Mozart était criblé de dettes

Si personne n'explique clairement l'origine de ces dettes, Mozart emprunte et dépense à tout va et sans limite. Il frôle même une condamnation judiciaire qui aurait pu le ruiner, mais surtout briser son orgueil. Ses dettes, il les accumule auprès de ses proches et même auprès de ses élèves, comme avec le Prince Lichnowsky. Ce gentilhomme de la cour impériale autrichienne tente d'emmener Mozart devant le tribunal. En 1789, il attaque le jeune compositeur en justice pour récupérer son argent.

Il appelait Haydn "Papa Haydn"

En 1784, Mozart rencontre Haydn. C'est le coup de foudre artistique. Les deux hommes s'admirent réciproquement et se lient d'une amitié sincère et unique dans l'histoire de la musique au point que Mozart rebaptise Haydn "Papa Haydn". «Lui seul a le secret de me faire rire et de me toucher au plus profond de mon âme», disait Mozart de ce père spirituel.

A la fin d'un concert donné par Mozart, Haydn s'approche de Léopold, le père du compositeur, et prédit : «Je vous le dis devant Dieu, en honnête homme, votre fils est le plus grand compositeur que je connaisse, en personne ou de nom, il a du goût, et en outre la plus grande science de la composition».

Non Mozart et Salieri n'étaient pas ennemis (ils ne s'aimaient pas trop, c'est différent)

Mozart s'est fait des ennemis. Dans les loges francs-maçonniques, au sein de la noblesse ou à cause de ses dettes, mais Salieri n'en faisait pas partie. Le musicien italien était juste un peu jaloux. Quand l'empereur commande à Salieri *Così fan Tutte*, il est incapable de le composer. Mozart prend le relais et écrit l'œuvre que l'on connaît aujourd'hui.

Se faire "doubler" de la sorte par un jeune compositeur qui, parfois, n'en fait qu'à sa tête, peut déplaire, mais jamais les deux hommes ne se sont livrés bataille. A l'enterrement de Mozart, une poignée de personnes assiste à la cérémonie parmi lesquelles : Salieri.

Il épouse Constanze sans le consentement de son père

Le 4 août 1782 dans la cathédrale Saint-Etienne de Vienne, Mozart épouse Constanze Weber. Son père l'apprend par courrier et n'accepte pas ce mariage. Il a peur pour son fils : un mariage peut l'éloigner de la musique.

Il appréciait peu l'aristocratie

Dans une lettre écrite en 1777, Mozart critique les mariages arrangés de la haute société : «Les nobles ne doivent pas se marier par goût ou par amour mais uniquement par intérêt, et en fonction de toutes sortes de considérations secondaires. Il ne s'agirait en outre pas du tout à ces haut personnages d'aimer de surcroît leur épouse, une fois qu'elle a fait son devoir et mis au monde un gros héritier mâle».

Mozart est mort obèse

Déjà qu'il n'était pas bien grand (1 mètre 52), Mozart était aussi gros. On imagine un Mozart sur son lit de mort, tâchant d'écrire son Requiem, et c'est vrai. Devenu obèse vers la fin de sa vie, le compositeur est en effet contraint de rester au lit.

Parmi les 140 causes (établies par des spécialistes) de sa mort, deux restent cependant les plus plausibles : une mort par fièvre rhumatismale ou une insuffisance rénale. Des constats beaucoup moins épiques que la mort par empoisonnement, longtemps avancée au fil des siècles.

LES ŒUVRES

Trio Les Quilles K. 498 (Trio Kegelstatt, 1786)

Nous sommes le 5 août 1787 à Vienne dans le jardin de Nikalos von Jacquin, chimiste et botaniste réputé dont Mozart cherche la protection et chez qui il est venu se reposer. La légende veut donc que l'idée lui ne soit venue lors d'une partie de quilles entre amis et que le compositeur en ait achevé le manuscrit dans la journée. La création elle aussi aurait eu lieu chez les Jacquin, avec Anton Stadler à la clarinette, le frère pour lequel il composera aussi le quintette et le concerto, Mozart lui-même à l'alto, et au piano Franzisca von Jacquin, fille de son hôte et élève d'Amadeus.

A l'Allegro traditionnel, Mozart substitue un andante presque sur le rythme d'une berceuse où le premier thème revient. Tout en contrepoint, le menuet est lui rayonnant, quant au final en rondeau, souriant et virtuose, il laisse chacun des solistes tour à tour prendre la vedette.

Quatuor pour piano n° 2 et cordes en mi-bémol majeur K. 493 (1786)

Le quatuor pour pianoforte, une forme nouvelle au moment où Mozart l'imagine (au passage 1785-1786 c'est aussi la période où il compose *Les Noces de Figaro*). Pour la petite histoire, si Mozart n'a écrit que deux quatuors pour piano et cordes c'est faute de succès d'édition : son éditeur (Franz Anton Hoffmeister, basé à Vienne) qui lui avait passé commande pour trois quatuors, voyant que les ventes de partitions n'étaient pas bonnes, lui demande tout de suite après l'envoi du premier quatuor de ne plus écrire les deux autres, en échange de quoi il lui versait son avance. Comme quoi même Mozart n'a pas toujours été un best-seller.

Sonate en ré Majeur, K. 311 *Composée à Mannheim, probablement en 1777*

Le premier mouvement de la sonate en ré majeur K 311, est un mouvement aux brillants effets orchestraux, d'une exubérance de style Mannheim. Le deuxième mouvement pourrait être décrit comme un mouvement de sonate pri-

vé de son développement. Son thème de onze mesures très chanté, avec une note conclusive à la douzième mesure, est suivi d'un épisode et d'un retour du thème en une merveilleuse variation en ré majeur en guise de deuxième thème contrastant. La réexposition commence à la mesure 39. Mais aucune considération de forme ne saurait rendre hommage à la profondeur de ce mouvement. Sous les formulations en apparence simples, se cache un profond courant d'émotion. Parmi les contemporains de Mozart, seul Joseph Haydn pouvait parfois égaler une telle richesse d'expression.

Le mouvement final est un des rondos de Mozart dits « rondos de chasse » à 6/8, comme on en trouve dans ses concertos pour piano. Il allie d'une manière brillante la forme rondo à la forme sonate. Le second épisode en si mineur ressemble à un développement couronné par une petite cadence rédigée.

Quatuor no 1 en ré majeur pour flûte et cordes K. 285

Mozart a composé quatre quatuors avec flûte. Deux furent composés à Mannheim, ceux en ré majeur K.285 et en ut majeur K.285A, datant respectivement de 1777 et 1778. Ils donnent la suprématie à la flûte sur les cordes qui dialoguent assez peu entre elles et s'inscrivent dans le style galant. À l'évidence, ils ne manquent pas, la flûte surtout, de charme ni de richesse mélodique. On dégusterait l'abondance des thèmes au nombre de cinq du premier Allegro du ré majeur et la fertilité de leurs développements. L'Adagio en si mineur constitue une authentique réussite grâce à son climat songeur voire mélancolique. Le Rondeau, Allegretto final, s'affiche brillant, vif, presque opératique de ton.

Quintette pour clarinette & cordes K. 581 *(Quintette Stadler - sept. 1789)*

Quand il compose ce quintette Mozart tire le diable par la queue, malgré la commande de *Così fan tutte*. Le succès, lui, n'est pas au rendez-vous et l'inspiration lui manque. Et pourtant en moins de 3 jours il crée avec ce quintette une toute nouvelle forme. La clarinette était alors un instrument relativement neuf, inventé il y a moins d'un siècle. Mozart l'emploiera à de nombreuses reprises dans ses œuvres symphoniques (*Concerto pour clarinette, ...*) mais aussi dans sa musique de chambre, dont son fameux « *Trio des quilles* » et ce quintette, créé le 22 décembre 1789 lors du concert de Noël de la société des musiciens de Vienne, avec Stadler et le compositeur à l'alto.

Mouvement de Quintette en Fa Majeur Kv Anhang 90

L'Allegro pour clarinette, basson et trio à cordes, K580b a été écrit pour Stadler et son frère cadet Johann en 1791, soit quelques mois avant la mort de Mozart. La pièce jouit de peu de considération et est peu souvent jouée car l'œuvre est incomplète (Stadler en aurait égaré plusieurs pages) et se termine très abruptement, mais elle est intéressante (sinon unique) en raison de sa notation inhabituelle.

PROCHAINS CONCERTS

3. SUITES À L'ABBAYE Suites de J.S. Bach

Claudio Bohórquez violoncelle

Mardi 1^{er} août 12h Abbaye de Sainte Croix

4. OLIVIER ET ALEXANDRE J.S. Bach, Piazzolla, Henze, Hersant

Alexandre Pascal violon Olivier Thiery contrebasse

Mardi 1^{er} août 18h Église Saint Michel

5. CONCERTO FURIOSO

Ouzounoff, Myers, Martinů, Dvořák, Brahms

Claudio Bohórquez violoncelle Emmanuel Pahud flûte
Paul Meyer clarinette François Meyer hautbois
Marie Boichard basson Gilbert Audin basson
Benoît de Barsony cor Ria Ideta marimba Henry Kramer piano

Mardi 1^{er} août 21h Château de l'Empéri

6. HENRY KRAMER PIANO Haydn, Albéniz, Ravel, Stravinsky

Mercredi 2 août 12h Abbaye de Sainte Croix

7. BUFFET CRAMPON PRÉSENTE

Devienne, Telemann, Berg, Beethoven, Pleyel, Mignone

Marie Boichard basson Gilbert Audin basson
Paul Meyer clarinette François Meyer hautbois

Mercredi 2 août 18h Église Saint Michel

8. VIENNE 1900 Haydn, Korngold, Berg, Mozart, Schönberg

Maja Avramovic, Daishin Kashimoto violon Léa Heninno alto
Zvi Plesser, Claudio Bohórquez violoncelle Emmanuel Pahud flûte
Paul Meyer clarinette Éric Le Sage, Henry Kramer piano

Mercredi 2 août 21h Château de l'Empéri

9. SUITES À L'ABBAYE BACH PLUS

Suites de J.S. Bach et œuvres de Radzynski, Tal et Gelbrun

Zvi Plesser violoncelle

Jeudi 3 août 12h Abbaye de Sainte Croix

10. ÉLODIE SOULARD ACCORDÉON

Bach, Paganini, Liszt, Franck, Hersant, Rimski-Korsakov

Jeudi 3 août 18h Église Saint Michel

11. CARTE BLANCHE À KARINE DESHAYES

Fauré, Lekeu, Brahms, Schubert

Karine Deshayes mezzo-soprano Daishin Kashimoto, Alexandre
Pascal violon Léa Heninno alto Zvi Plesser, Claudio Bohórquez
violoncelle Olivier Thiery contrebasse Emmanuel Pahud flûte
Paul Meyer clarinette Henry Kramer, Éric Le Sage piano

Jeudi 3 août 21h Château de l'Empéri

JOURNÉE FAURÉ À L'ABBAYE

Vendredi 4 août Abbaye de Sainte Croix

12. Gabriel Fauré, 1^{ère} période, 12h

Emmanuel Pahud flûte Éric Le Sage piano
Claudio Bohórquez violoncelle

13. Gabriel Fauré, 2^{ème} période, Nocturnes et Mélodies, 15h

Karine Deshayes mezzo-soprano Éric Le Sage piano

14. Gabriel Fauré, 3^{ème} période 18h

Éric Le Sage piano Zvi Plesser, Claudio Bohórquez violoncelle
Pierre Fouchenneret violon

15. SEONG-JIN CHO PIANO

Beethoven, Debussy, Chopin

Samedi 5 août 21h Château de l'Empéri

16. JAZZ, CLASSIQUE ET TANGO

Fauré, Piazzolla, Puts, Conesson, Paul Lay

Isabel Sörling chant Pierre Fouchenneret violon
Alexandre Pascal violon Daishin Kashimoto violon
Lise Berthaud alto Zvi Plesser violoncelle
Olivier Thiery, Simon Tailleu contrebasse Emmanuel Pahud flûte
Paul Meyer clarinette François Meyer hautbois Ria Ideta marimba
Éric Le Sage, Henry Kramer, Paul Lay piano

Dimanche 6 août 21h Château de l'Empéri

17. BRAHMS À L'ABBAYE

Lise Berthaud alto Éric Le Sage piano

Lundi 7 août 12h Abbaye de Sainte Croix

18. QUATUOR AROD

Haydn & Bartók

Jordan Victoria violon Alexandre Vu violon
Corentin Apparailly alto Samy Rachid violoncelle

Lundi 7 août 18h Église Saint Michel

19. SCHUBERT ROSAMONDE

Chostakovitch, Brahms, Schubert

Seong-Jin Cho piano Daishin Kashimoto violon
Lise Berthaud alto Claudio Bohórquez violoncelle
Quatuor Arod : Jordan Victoria violon Alexandre Vu violon
Corentin Apparailly alto Samy Rachid violoncelle

Lundi 7 août 21h Château de l'Empéri

20. SUITES À L'ABBAYE, SUITE

Suites de J.S. Bach

Alexandre Pascal violon

Mardi 8 août 12h Abbaye de Sainte Croix

21. FINALES FANTAISIES

Bloch, Franck, Borne, Piazzolla, Dvořák

Paul Meyer clarinette Emmanuel Pahud flûte
Élodie Soulard accordéon Éric Le Sage piano
Maja Avramovic violon Lise Berthaud alto
Claudio Bohórquez violoncelle
Quatuor Arod : Jordan Victoria violon Alexandre Vu violon
Corentin Apparailly alto Samy Rachid violoncelle
Olivier Thiery contrebasse

Mardi 8 août 21h Château de l'Empéri

LES SCÈNES INTÉRIEURES

LA PETITE CHRONIQUE D'ANNA MAGDALENA BACH

Leonardo García Alarcón clavecin
Margaux Blanchard viole de gambe

Samedi 28 octobre 20h30 Théâtre Armand

ERIC LE SAGE ET LE QUATUOR MODIGLIANI

WAR QUINTETS 1918

Jeudi 29 mars 20h30 Théâtre Armand

MARC BENHAM «FATS FOOD»

AUTOUR DE FATS WALLER

Jazz

Mardi 15 mai - 20h30 Théâtre Armand



#salon #festival_salon